

## Roumanie : du communisme ... au journalisme



M. Chirieac, animant son talk-show  
« De l'Est à l'Ouest » sur TVR1

**Quand M. Bogdan Chirieac, journaliste roumain de la presse écrite et télévisée, est arrivé dans la classe de notre lycée Anna de Noailles à Bucarest pour être interviewé sur l'évolution contemporaine du journalisme et sur sa carrière, il était élégamment vêtu, ce qui contrastait avec son vieux téléphone auquel il était attaché au point de ne pas vouloir le changer avec des modèles « à la mode ». Il parlait en roulant les « r » comme les Roumains et souvent avec humour.**

Monsieur Chirieac n'a pas vécu le journalisme comme étant « une vocation d'enfance » à cause de la dictature. Il aurait voulu être pilote d'avion, mais ses problèmes de vue l'ont amené à n'en faire qu'un hobby.

Il a découvert assez tard sa passion pour le journalisme, après la révolution roumaine de 1989, première révolution mondiale filmée en direct, qui a libéré la soif des Roumains de s'informer ainsi que leur désir d'informer puisque « le vrai journalisme n'existe que dans les pays libres ». Dans ce contexte de l'ouverture des pays de l'Est, encouragé par l'importance qu'y la presse libre, dynamique soutenue en Occident, il part en 1990 grâce à une bourse faire une école de journalisme aux Etats-Unis, il poursuit ses études en Angleterre et les achève à Paris à l'IHEDN. L'éloignement pendant ses longs voyages des Etats-Unis jusqu'au Japon lui a permis de prendre conscience de son identité européenne et il est revenu sur le lieu de ses racines.

Il a débuté sa carrière en 1991 en travaillant dans la presse écrite pour de grands journaux roumains (Adevărul, Gândul) et maintenant, il évolue dans la presse télévisée (TVR1, Realitatea TV) en animant des émissions sociales ou politiques, car il veut échapper au traitement à chaud de l'événement pour privilégier la réflexion et évoluer ainsi vers une pratique d'analyste politique. Il « aime apporter aux gens une information claire et accessible et des commentaires pertinents », une analyse critique qui les aide à se forger leur propre opinion.

Il nous a raconté qu'après la chute du communisme la presse écrite en Roumanie était très importante, mais face à l'essor de la TV, les journaux ont connu une baisse radicale de leurs tirages. De plus, l'internet a permis « la télévision à volonté », mais aussi « un

accès en temps réel à l'événement ». Grâce aux nouvelles technologies, la pratique journalistique s'est démocratisée, « chacun peut devenir journaliste ». Malheureusement, cette démocratisation peut avoir des effets négatifs : le manque de vérification de la véracité des faits et l'affaiblissement de la qualité d'analyse de l'événement.

### La leçon du jeune moldave

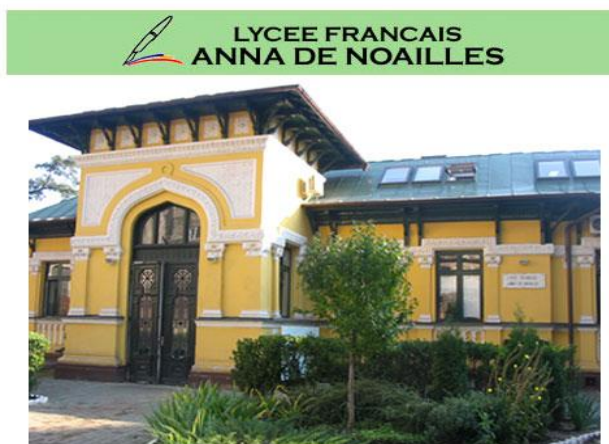
Pendant sa carrière, il a rencontré des personnalités du monde politique comme Jacques Chirac en 1999 à Helsinki à l'occasion du début des négociations pour l'intégration de la Roumanie dans l'Union Européenne, Tony Blair et George Bush en 2002. Pourtant, la personne qui l'a plus touché est le jeune moldave qui le guidait en Moldavie alors qu'il couvrait la guerre civile déclenchée par la proclamation d'indépendance de ce pays vis-à-vis de l'ancienne URSS. C'était en 1991, à Chişinău, la capitale de la Moldavie, ancienne province roumaine. Un journaliste l'accompagnait et ils avaient payé un guide local car on ne peut entrer dans une zone de conflit qu'avec un intermédiaire. Pour aller en 1ère ligne, ils avaient engagé trois jeunes moldaves qui connaissaient la région. A un moment donné, une fusillade a commencé entre les deux camps belligérants. Même si les tirs ne mettaient pas en danger la vie des journalistes, un des jeunes est sorti les bras en l'air en s'avançant vers les tireurs et s'exclamant : « Ne tirez pas, ce sont des journalistes ! ». Ce jeune avait risqué sa vie pour protéger celles des journalistes afin qu'ils puissent témoigner au monde entier des événements de son pays, la Moldavie. « Il ne l'avait pas fait pour l'argent. C'était un patriote. »

## Le guide du jeune journaliste

Monsieur Chirieac conseille aux futurs journalistes de toujours écrire la vérité, de vérifier leurs sources ainsi que d'assumer les conséquences de leurs articles. Il faut être un esprit curieux et connecté aux actualités 24h/24 et 7j/7 ; ce métier consume le journaliste. C'est, selon lui, un « virus dont il est impossible de se débarrasser ». Il pense que de nos jours, un bon journaliste ne doit pas seulement maîtriser l'écriture, il doit être polyvalent : connaître plusieurs langues, savoir filmer et photographier car « une bonne image vaut plus que mille mots » et aussi avoir une grande capacité de travail. Par exemple, dans la presse télévisée, 60 secondes d'information peuvent exiger 8 à 12 heures de travail. Il

incite les futurs journalistes à être attentifs à toutes les informations, même celles que « le président ne veut pas entendre », à les analyser avec leur propre appareil critique et ainsi à se tracer leur propre itinéraire. Itinéraire, qui ne doit jamais s'éloigner de la ligne de la véracité et de la valeur fondamentale du journalisme qu'est l'indépendance de la presse. Sinon, la révolution roumaine qui a permis à la Roumanie d'échapper à la dictature aura été vaine.

Nous avons beaucoup aimé sa définition du journaliste : « homme normal qui bavarde plus que les autres ». Nous aimerions bien en être, pas vous ?



- **Son espace de travail**
  - Dénomination du média : TVR1
  - Type de média : chaîne TV
  - Fonction du journaliste dans le média : réalisateur
  - Nombre d'employés (dont nombre de journalistes) : 3000 personnes
  - Diffusion, audience : 4 ou 5ème en termes d'audience nationale mais la seule à couvrir les villages.
- **Notre lycée**
  - Dénomination de l'établissement : Lycée Français Anna de Noailles de Bucarest
  - Nombre d'élèves : 766
  - Niveaux d'enseignement : maternelle, primaire, collège et lycée
  - Adresse courriel « contact » : lfb.adn@lyfrabuc.ro
  - Adresse du site Internet de l'établissement : www.lyfrabuc.ro
- **Notre équipe de rédaction**
  - Trois élèves de la classe de 6ème A: Florian Pesce, Alexandra Dima, Marie Montbroussous.
  - Responsable : Christine COSTE (professeure de philosophie et de français)
  - Classe : 6èmeA
  - Age moyen : 11ans
- **Notre environnement**
  - Ville de résidence : Bucarest
  - Nombre d'habitants : 1.921.751 (2002)
  - Position administrative de la ville : capitale
  - Nom du pays : Roumanie
  - Superficie du pays (en km<sup>2</sup>): 238.391 km<sup>2</sup>
  - Nombre d'habitants : 21.680.974 (2002)
  - Capitale : Bucarest
  - Principales ressources : pétrole, gaz, charbon, minerais de fer, sel, bois, thermalisme, tourisme, agriculture